

Le vocable cru, lui disputer ainsi le cru, comme si d'abord j'aimais à le relancer, et le mot de « relance », le coup de poker n'appartient qu'à ma mère, comme si je tenais à lui pour lui chercher querelle quant à ce que parler cru veut dire, comme si jusqu'au sang je m'acharnerais à lui rappeler, car il le sait, *cur confitemur Deo scienti**, ce qui nous est par le cru demandé, le faisant ainsi dans ma langue, l'autre, celle qui depuis toujours me court après, tournant en rond autour de moi, une circonférence qui me lèche d'une flamme et que j'essaie à mon tour de circonvenir, n'ayant jamais aimé que l'impossible, le cru auquel je ne crois pas, et le mot cru laisse affluer en lui par le canal de l'oreille, une veine encore, la foi, la profession de foi où la confession, la croyance, la crédulité,

comme si je tenais à lui pour lui chercher dispute en opposant un écrit naif, crédule, qui par quelque transfusion immédiate en appelle à la croyance du lecteur autant qu'à la mienneté, depuis ce rêve en moi depuis toujours d'une autre langue, d'une langue toute crue, d'un nom à demi fluide aussi, là, comme le sang, et j'entends ricaner, pauvre vieux, t'en prends pas le chemin, c'est pas demain la veille, tu sauras jamais, la surabondance d'une crue après le passage de laquelle une digue devient belle comme la ruine qu'elle aura toujours au fond d'elle-même emmurée, la cruauté surtout, encore le sang, *cruror, confiteor*, ce que le sang aura été pour moi, je me demande si Geoff le sait, comment saurait-il que ce matin-là, un 29 novembre 1988, telle phrase est venue, de plus loin que je ne saurai jamais

dire, mais une seule phrase, à peine une phrase, le mot pluriel d'un désir vers lequel tous les autres depuis toujours semblaient, la confluence même, se presser, un ordre suspendu à trois mots, *trouver la veine*, ce qu'un infirmier pouvait murmurer, une seringue à la main, la pointe dressée vers le haut, avant la prise de sang, lorsque par exemple dans mon enfance, et je me rappelle ce laboratoire dans une rue d'Alger, la peur et la vague d'un glorieux apaisement s'emparaient à la fois de moi, me prenaient aveugle dans leurs bras à l'instant précis où par la pointe de la seringue s'assurait un passage invisible, toujours invisible, pour l'écoulement continu du sang, absolu, absous en ce sens que rien ne semblait s'interposer entre la source et l'embouchure, le dispositif assez compliqué de

la seringue n'étant introduit à cette place que pour laisser le passage et disparaître en tant qu'instrument, mais continu en cet autre sens que, sans l'intervention maintenant brutale de l'autre qui, décidant d'interrompre le flot une fois la seringue, toujours dressée, retirée du corps, repliait vivement mon bras vers le haut et pressait le coton à l'intérieur du coude, le sang eût pu inonder encore, non pas indéfiniment mais continuellement jusqu'à m'épuiser, aspirant ainsi vers lui ce que j'appelai : le glorieux apaisement.

* « Pourquoi nous nous confessions à Dieu, alors qu'il sait (tout de nous). » Titre donné au chap. I du livre XI des *Confessions* de saint Augustin dans la traduction de Robert Arnauld d'Andilly (1649). C'est dans cette traduction

très libre que j'avais d'abord lu les *Confessions*. Malgré mon attachement pour cette édition bilingue (Garnier, 1925) dans laquelle, il y a si longtemps, j'ai découvert les prières et les lettres d'Augustin, je citerai désormais la traduction de l'édition de la bibliothèque augustiniennne, par E. Tréhorrel et G. Bouissou, Desclée de Brouwer, 1962.

2 Depuis l'invisible dedans, là où je n'ai pu voir ni voir cela même que j'ai toujours eu peur de laisser se révéler au scanner, à l'analyse - radiologie, échographie, endocrinologie, hématologie -, une veine crurale expulsait mon sang au dehors, et je le trouvais beau, une

fois recueilli dans ce flacon sous une étiquette dont je doutais qu'elle pût prévenir la confusion ou le détournement de propriété quant au cru, sans me laisser plus rien à faire, le dedans de ma vie s'exhibant tout seul au dehors, s'exprimant sous mes yeux, absous sans un geste, oserai-je dire d'écriture si je compare la plume à une seringue, et toujours je rêve d'une plume qui soit une seringue, et pointe aspirante plutôt que cette arme très dure avec laquelle il faut inscrire, inciser, choisir, calculer, prendre l'encre avant de filtrer l'inscriptible, jouer du clavier sur l'écran, tandis qu'ici, une fois trouvée la juste veine, plus aucun labeur, aucune responsabilité, aucun risque de mauvais goût ni de violence, le sang se livre seul, le dedans se rend et tu peux en disposer, c'est moi mais je n'y suis plus,

P. 7 à 12.

pour rien, pour personne, diagnostiquez le pire, vous auriez raison ce sera toujours vrai, puis le glorieux apaisement du moins, ce que du moins j'appelle ainsi, tient à ce que le volume de sang, incroyablement pour l'enfant que je reste ce soir, expose au dehors, donc à sa mort, ce qu'il y aura eu de plus vivant en moi, la veine dont je me demande si Geoffrey Bennington peut l'avoir trouvée et c'est comme si Geoff, tout près, prononcez Djef, parce que je l'aime et du fond de mon admiration sans mémoire, je lui insinuais le principe d'une réponse à cette improbable question de ce qu'est le sang pour moi depuis toujours, depuis que cherchant une phrase, je me cherche dans une phrase, oui, je, et depuis une période circonrévolue au bout de laquelle je dise je et qui ait la forme enfin, ma langue,

une autre, de ce autour de quoi j'ai tourné, d'une phrase, l'autre, dont je sais que cela eut lieu mais jamais, selon l'étrange tournure de l'événement de rien, le contournable ou non qui se rappelle à moi sans avoir eu lieu, je l'appelle circoncision, voyez le sang mais aussi ce qui vient, cautérisation, coagulation ou pas, strictement contenir l'épanchement de la circoncision, l'une, la mienneté, la seule, plutôt que circumnavigation ou circonférence, bien que l'inoubliable circoncision m'ait porté là où j'ai dû me rendre, et circonfession si je veux dire et faire quelque chose d'un avec sans vérité qui tourne autour de lui-même, d'un avec sans « hymne » (hymnologie) et sans « vertu » (arétalogie), sans arriver à se fermer sur sa possibilité, descellant délaissant le cercle ouvert, errant à la

périphérie, prenant le pouls d'une phrase contournante, la pulsion du paragraphe qui ne se circonpète jamais, aussi longtemps que le sang, ce que j'appelle ainsi et qu'ainsi j'appelle, continue de venir en sa veine.

Jacques Denida
Circonfession dans

JD et Geoffrey Bennington,
Jacques Denida, Seul, 1991

P. 12 à 17

Si j'avais le temps et l'espace à ma manière, j'exposerais ce chapitre sublime sur l'origine du mal, l'éponge immense et finie de sa, grosse comme une mémoire, de toutes les larmes abandonnées ou retenues des *Confessions*, à la mort de l'ami, le sien, Paul ou Koitchi, à la mort de la mère, la sienne, non seulement tous les paysages marins comme celui d'Ostie devant

lequel il se tient *ad quandam fenestram* avec elle avant sa mort, *illic apud Ostia Tiberina**, extase entre le dedans et le dehors, de la maison et du pays, de la source et de l'embouchure, du fleuve et de notre Méditerranée, à ce littoral de l'introjection et de l'incorporation dont Dieu même, le jour de sa mort, ne pourra nous délivrer, mais je le montrerais aussi, à la fin du discours sur l'éponge, dans le même état que moi, la moitié du visage de l'autre côté de la vie, espérant mourir avant la mère, mon obséquente, le redoutant aussi et pleurant l'inavouable vérité, autrement dit, vous aurez fini par comprendre, qu'une confession n'a rien à voir avec la vérité, *talia voluebam pectoris misero, ingravidato curis mordacissimis de timore mortis, et non, inuenta veritate***, puis je suivrais les traces de sang, le

premier que je me rappelle avoir vu de mes yeux vu, dehors, puisque je fus et reste aveugle à celui de mon sept ou huitième jour, qui se trouve être celui de la naissance de ma mère, le 23 juillet, ce premier sang qui me vint du sexe d'une cousine, Simone, 7 ou 8 ans, le jour où la pédale d'une trottinette la pénétra par accident. *Verfall*, avec la première sensation fantôme, cette sympathie algique autour de mon sexe qui me conduisit aux serviettes-éponges que ma mère laissait traîner, « marquées » du rouge au marron, dans le bidet, lors, je le compris si tard, de ses propres « *periods* », mais il faut synchroniser les quatre temps dans la même périphrase, nécessité qui s'approcha de moi tant de fois dont celle-ci, au début des années 80 : « *En rapport avec la singulière partition de ces quatre épi-*

tomes, assez peu rationnelle pour devoir être démentie ou compliquée, entrecoupée, je découvre le modèle quaternaire d'un discours paradisiaque de la « rationalité » juive, à préciser, etc. : 1. Pshat, la littéralité dénudée comme un gland, 2. R'Emez, crypte, allégorie, secret, parole détournée, 3. Drash, la moralité, l'homélie, l'éloquence persuasive et de chair, 4. Soud, profond, cabballistique... bien que le PaRDeS de cette partition, et je l'ai dans le sang, ne recouvre pas celui qui s'impose à moi, quelque traduction laborieuse n'en est pas interdite. [...] ce fut la dernière fois, le miroir sur ma droite, sa gauche, terreux soudain devant le secret à garder, de ne plus savoir former des lettres et des mots, peur de l'inhibition absolue par peur de se trahir. [...] il était comme une ruche éponge de secrets, la rumeur

bourdonnante, les bruits confondus de chaque abeille, et pourtant les abeilles près de craquer, les parois en nombre infini, téléphone intérieur. »

* « [Nous étions seuls, elle et moi, debout, accoudés] à une fenêtre : [de là, le jardin intérieur de la maison où nous logions se présentait à nos regards.] c'était à Ostie, près des bouches du Tibre [...] nous y refaisons nos forces pour la traversée » (IX, x, 23).

** « Telles étaient les pensées que je roulais dans un cœur misérable, gros de soucis poignants, car il craignait la mort et n'avait pas trouvé la vérité » (VII, v, 7).

P. 18 à 22